



PÉOC'H Gabriel

Naissance : 12 août 1890 - Brest (Recouvrance)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1943

Résistance : [L.N](#)

Secteur(s) d'action : Landerneau

Décès : 24 août 1956 - Landerneau

Gabriel Péoc'h épouse Philomène Cavarec en première noce le 23 octobre 1923 à Landerneau puis en seconde Marie Tournellec le 22 novembre 1927, toujours à Landerneau. Après être passé par la Marine Nationale, il devient en 1930, employé à l'état-civil de la mairie de Landerneau. Au début de l'occupation, il dissimule les pavillons de diverses nations afin d'éviter qu'ils soient subtilisés par l'armée allemande. Il fournit également sous l'occupation de faux certificats pour le rapatriement de prisonniers français retenus en Stalag. Il héberge également quelques temps le résistant Charles Foulon, professeur au Lycée de Brest, recherché par les allemands. Ces actions d'entraves envers l'armée d'occupation lui valent des avertissements de la part des autorités françaises.

Il entre en novembre 1943 dans le mouvement [Libération Nord \(L.N\)](#) sous les ordres de [René Salaun](#). Il prend part à la recherche de terrains pour d'éventuels parachutages d'armes par les Alliés. Ses fonctions lui permettent également de fournir aux réfractaires du Service du Travail Obligatoire (S.T.O) de fausses cartes d'alimentation ainsi que des cartes d'identité. Il reçoit également de la part d'Yvonne Corcuff des journaux clandestins en faveur de la Résistance, qu'il diffuse à ses contacts.

En juillet 1944, il fournit deux revolvers aux F.F.I. Lors de la Libération de Landerneau, il reste en poste à la Mairie.

Publiée le vendredi 13 mars 2020, par [Gildas Priol](#), mise à jour dimanche 17 octobre 2021

Sources - Liens

- Archives municipales de Brest, registre d'état-civil (5E97).
- Archives départementales du Finistère, dossier individuel de combattant volontaire de la résistance de Raymond Cozian (1622 W).
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de Gabriel Péoc'h (GR 16 P 465392) - **Non consulté à ce jour.**

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture.

